



## Joseph LIBERT

Le Comité Directeur des *Annales des Mines de Belgique* a été cruellement atteint coup sur coup par les morts inopinées de son vice-président, M. l'Inspecteur général Pepin, le 30 août 1919 et de son président, M. le Directeur général Libert, le 8 septembre 1919.

En la personne de M. le Directeur général Libert, l'Administration des Mines éprouve la perte la plus sensible qui pût l'atteindre ; jamais un homme n'avait été mieux à sa place en ces durs moments de la reconstitution du pays. Homme de conscience et de devoir, d'une ardeur au travail qui ne connut jamais aucune défaillance, il avait accepté, au lendemain de l'armistice, la lourde tâche de la direction générale des mines à un moment particulièrement difficile ; il savait le travail auquel il aurait à faire face ; dans les dures années de l'occupation, il avait médité et mûri des projets de réorganisation et il fournit, dans les six mois de sa direction générale, un travail qui eût suffi à remplir plusieurs années. Il avait conservé la vivacité d'intelligence bien connue de tous ceux qui l'ont abordé : il avait compris la pensée de son interlocuteur avant que celui-ci eût eu le temps de l'exprimer. Tel l'auteur de ces lignes l'avait connu il y a dix-sept ans lorsque, jeune ingénieur des mines, il débuta sous ses ordres, tel il le retrouva, au sortir de la guerre, lorsqu'il eut l'honneur d'être appelé parmi les collaborateurs du nouveau Directeur général des

Mines : d'un accueil qui, sous la brusquerie du geste et de la parole, ne tardait pas à trahir une grande bonté et une bienveillante simplicité, l'œil vif sous les lorgnons, fouillant votre pensée, ayant quelque peine à rester en place dans son fauteuil, toujours rapide dans la décision et plus encore dans l'exécution.

Doué d'une capacité de travail extraordinaire, M. Libert, très exigeant pour lui-même, pouvait demander beaucoup de ses subordonnés, auxquels son exemple allégeait les tâches les plus lourdes.

Joseph Libert, né à Liège le 19 juin 1853, sort, après de brillantes études, de l'Ecole des Mines de Liège en 1874, à peine âgé de 21 ans, avec un tel succès qu'il est, dès le 21 novembre 1874, nommé sous-ingénieur des Mines; après avoir exercé ses fonctions à Mons, à Charleroi et à Liège, promu ingénieur principal en 1892, il devient ingénieur en chef directeur du 6<sup>me</sup> arrondissement des Mines à Namur, en 1897, passe fin 1903 à la tête du 7<sup>me</sup> arrondissement des Mines à Liège; devient, le 18 juin 1905, inspecteur général des Mines à Liège; est appelé, le 31 janvier 1919, au poste de directeur général des Mines à Bruxelles.

Le défunt était commandeur de l'Ordre de Léopold, décoré de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II, de la Croix civique de 1<sup>re</sup> classe, commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

Bien avant que M. Libert ne fût élevé à la dignité de chef du Corps des Mines, son influence y était prépondérante; ses connaissances si étendues, son expérience, son intelligence, l'avaient depuis longtemps désigné pour faire partie de toutes les Commissions d'études instituées au sein du Département, et dans lesquelles son érudition et son activité lui assuraient d'emblée un rôle de premier plan. Il fut l'âme, notamment, de la Commission des appareils à vapeur et de la Commission consultative d'électricité, dont il était le distingué président.

Il avait à un haut degré la préoccupation de rester à la hauteur des derniers progrès de la technique; dix ans après la conquête de son diplôme d'ingénieur des Mines, il n'avait pas craint, donnant un bel exemple d'énergie, de se rasseoir sur les bancs de l'Université pour conquérir à l'Institut Montefiore le diplôme d'ingénieur électricien, se rendant compte de l'importance réservée à l'électricité dans les mines et l'industrie; tout le long de sa carrière, il veilla, avec un soin jaloux, à ne jamais se laisser distancer par les nouveautés de nos sciences; ce fut pour lui, plus tard, une joie intellectuelle toute spéciale de refaire, en quelque sorte, ses études avec son fils à l'Ecole des mines de Liège et de constater qu'il avait encore cette jeunesse de l'intelligence capable de supporter l'abstraction des études mathématiques; ses publications relatives à l'art des mines, à la géologie, à l'électricité, à l'hygiène industrielle, témoignent du souci constant de l'exactitude, de la recherche minutieuse et ponctuelle, en même temps qu'elles portent la marque de son solide bon sens et de son esprit positif.

Nous donnons plus loin la liste des nombreux travaux publiés par M. Libert.

Pour apprécier la prodigieuse capacité de travail que cet homme d'élite avait conservée jusqu'à ses derniers moments, qu'il soit permis à l'un de ses collaborateurs des six derniers mois de rappeler en quelques lignes ce que fut la direction générale de M. Libert.

Il était de ceux pour qui la difficulté ne fait qu'ajouter à l'ardeur et à l'obstination de l'effort; aussi, dès son arrivée, se met-il résolument à l'œuvre.

Ce fut d'abord la revision de la réglementation sur les appareils à vapeur; elle s'élaborait depuis longtemps; M. Libert mit au point et fit sortir le règlement nouveau, l'arrêté d'exécution, les instructions interprétatives.

Le développement du bassin de la Campine lui tenait à cœur ; la création du 10<sup>me</sup> arrondissement des mines à Hasselt en est la manifestation immédiate.

En qualité d'inspecteur général à Liège, M. Libert avait pu constater les ravages terribles causés par l'ankylostomiasie parmi les ouvriers des mines de la province et avait contribué, pour une large part, aux efforts méthodiques grâce auxquels on finit par avoir raison d'une maladie qui avait pris les proportions d'un fléau. Aussi tient-il à consacrer l'expérience acquise en faisant promulguer le règlement sur les mesures à prendre dans la lutte contre l'ankylostomiasie.

Persuadé de l'importance de l'exploration continue du sol national, il organise le Conseil géologique de Belgique, organisme consultatif ayant pour mission d'appliquer une méthode rigoureusement scientifique à la mise à jour de notre carte géologique et au sein duquel il groupe toutes les personnalités compétentes.

Soucieux de conserver aux *Annales des Mines de Belgique* leur juste renom, il élargit le cadre du Comité directeur de façon à pouvoir y faire entrer des représentants des diverses spécialités des sciences appliquées aux industries minières et métallurgiques.

Il fait prendre les divers arrêtés prévus par la loi du 5 juin 1911 sur les mines pour remplacer la partie caduque de la loi du 21 avril 1810 et du décret de 1813, et achève la coordination de notre législation minière, tâche ingrate où il fallait tout l'esprit de minutieuse exactitude de ce travailleur hors pair.

Dans le but de n'entraver en rien le développement des installations électriques dans les dépendances de nos mines, il fait adopter un régime simplifié d'autorisation et établit une coordination nouvelle des mesures de sécurité, inspirée des derniers progrès.

Il faudrait encore citer de lui toute une série d'arrêtés inspirés par la préoccupation de la sécurité de nos travaux : arrêté sur les installations superficielles des mines, sur les lampes électriques portatives, sur les installations souterraines d'appareils à vapeur, sur les réservoirs d'air comprimé, sur la responsabilité des travaux, etc.

Et toutes ces réalisations ne sont que les travaux extraordinaires de sa charge : il faut y ajouter les multiples occupations journalières que les circonstances spéciales de l'après-guerre rendaient plus nombreuses encore ; la publication successive de ces lumineux exposés de la situation de nos industries minières et métallurgiques en février, en juin et en juillet 1919 ; le travail de bénédictin que représente la publication, amorcée dans les 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> livraisons des *Annales des Mines*, du tableau général des concessions en Belgique ; la revision de notre réglementation sur l'emploi des explosifs dans les mines, entreprise par M. Libert avec le dessein de la mettre en harmonie avec les derniers travaux du laboratoire de Frameries ; la présidence de la Commission mixte des mines instituée pour l'étude de la réduction de la journée de travail : tel est l'incroyable bilan de ces six mois de direction générale.

M. Libert avait encore de grands projets ; celui qui lui tenait le plus à cœur et qu'il mûrissait lentement dans ses trop nombreuses nuits d'insomnie, était une réorganisation du Corps des mines ayant pour but de développer de plus en plus l'esprit scientifique, l'initiative des recherches méthodiques chez nos ingénieurs. Cette préoccupation d'élever aussi haut que possible le Corps dont il avait la charge, procédait de sa haute conception du devoir.

Quelle que soit la multiplicité des occupations administratives de M. Libert, elles ne suffisaient pas à remplir sa vie : il se croyait encore tenu d'utiliser ses loisirs à des études scientifiques, à des œuvres de solidarité sociale. Son

inlassable dévouement aux œuvres de prévoyance lui avait valu la décoration spéciale de prévoyance de 1<sup>re</sup> classe.

Membre du Conseil de la Société géologique de Belgique, appelé souvent à la présider, il y était considéré, comme l'a si bien dit dans son éloge funèbre M. le professeur Max Lohest, comme un sage dépositaire des traditions ; il a publié dans les annales de la Société un remarquable mémoire sur la température des roches et la nature des eaux des mines profondes, différentes notices sur des gîtes minéraux, entre autres sur le bassin manganésifère de la Lienne.

L'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut Montefiore perd en lui le plus estimé, le plus dévoué des présidents.

A la Commission des eaux de Spa, la disparition de M. Libert laisse un vide irréparable et cause d'unanimes regrets.

La puissante Association des Ingénieurs sortis de l'École des mines de Liège avait appelé M. Libert à siéger à son Conseil d'administration, voulant rendre un hommage particulier à sa carrière d'ingénieur et à son savoir.

Ces quelques lignes auront suffi à montrer quelle perte le pays subit par la disparition de ce travailleur d'élite frappé, malgré ses 66 ans, en pleine maturité et en pleine activité. Le surmenage auquel volontairement, avec une sorte de joie du sacrifice, il s'est astreint à la Direction générale des mines dans l'intérêt du pays, n'est vraisemblablement pas étranger à sa mort prématurée.

M. Libert laisse à tous un grand exemple.

Ad. B.

### Liste des principales publications de M. J. LIBERT.

1878. — *Police des mines et machines à vapeur. Recueil des règlements en vigueur en Belgique, à l'usage des ingénieurs, directeurs, chefs-mineurs, etc.*  
Liège, 1878, broch. in-12° de 121 p. Imp. J. Gothier.
1879. — *L'éruption de l'Etna de Mai et Juin 1879*, par MM. L. BALDACCI, L. MAZZETTI et R. TRAVAGLIA. (Traduit de l'italien).  
Revue Univers. des Mines, etc. Liège, 1879, 2<sup>e</sup> sér., t. VI, pp. 50, 504-509.
1884. — *Sur le minerai de zinc de Beaufays et sur un gîte de limonite à Louveigné.*  
Ann. Soc. Géol. Belgique, 1884, t. XI (bull.) pp. LXX-LXXIII.
1891. — *Le tirage des mines par l'électricité.* Note sur le système de MM. MANET, frères.  
Ann. Trav. Publics de Belgique, 1891, t. XLVIII, p. 385-393.
1893. — *Sur la température des roches et la nature des eaux des mines de houille profondes.*  
Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1892-1893, t. XX (mém.) pp. 59-68.
1898. — *De la présence du charbon dans un gîte calaminare.*  
Ann. Soc. Géol. Belgique, 1897-1898, t. XXV (mém.), pp. 67-71, 1 fig.
1898. — *Rapports administratifs, 5<sup>e</sup> arrondissement, 2<sup>e</sup> semestre 1897.* Carrières souterraines : a) Exploitation de coticule ; b) Ardoisières.  
Ann. des Mines de Belgique, 1898, t. III, pp. 866-868, et de nombreuses notes parues dans les Annales en extraits de rapports sur les travaux du 5<sup>e</sup> (actuellement 6<sup>e</sup>) et 7<sup>e</sup> arrondissements des mines.  
*Rapports annuels sur la situation de l'industrie minérale dans la province de Namur* (années 1897 à 1902). Namur, typ. Lambert-De Roisin, libr. et lith.
1899. — *De la présence des gaz hydrocarbonés dans les exploitations souterraines des minières et carrières.*  
Ann. des Mines de Belgique, 1899, t. IV, pp. 48-54.

1900. — *Emploi de l'électricité dans les mines.*  
Bull. de la Soc. de l'industrie minière. St-Etienne, 1900, 3<sup>e</sup> sér., t. XIV, pp. 953-1080.
1901. — *Exploitations libres de minerais de fer dans la province d'Anvers.* (Extrait d'un rapport de M. J. Libert sur les travaux du 2<sup>e</sup> semestre 1900).  
Ann. des Mines de Belgique, 1901, t. VI, pp. 546-548.
1901. — *Exploitations libres de minerais de fer dans la province d'Anvers.*  
Bull. Soc. belge de géologie, t. XV (proc.-verb.), pp. 634-635.
1905. — *Les gisements ferro-manganésifères de la Liègne.*  
Ann. de la Soc. Géol. de Belgique, 1904-1905, t. XXXII (bull.), pp. 144-154, pl. XIV-XVI.  
*Rapports annuels sur la situation de l'industrie minière et métallurgique dans la province de Liège* (années 1904 à 1913).  
Liège, impr. Industr. et Commerciale M. Thône.
1907. — *Note sur une solution du problème de Pothenot ou des trois points* (Ann. Mines Belg., t. XII, pp. 753-756).
1907. — *L'hygiène industrielle à l'Exposition de Milan* (Ann. Mines Belg., t. XII, pp. 3-63).
1907. — *Discours prononcé aux funérailles de M. H. Forir, secrétaire-général.*  
Ann. Soc. Géol. Belgique, 1906-1907, t. XXXIV (bull.), pp. 136-139.  
Bull. Assoc. Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège, 1907-1908, N. S. t. 32, n<sup>o</sup> 3, pp. 456-460.
1909. — *Joseph Smeysters, sa vie, son œuvre.*  
Ann. Soc. Géol. Belgique, 1908-1909, t. XXXVI (bull.), pp. 339-347.
1910. — *L'exposition collective des charbonnages de Belgique à Bruxelles : L'hygiène minière. Les installations sanitaires des charbonnages. L'ankylostomiasis dans les charbonnages de la province de Liège.*  
Ann. des Mines de Belgique, 1910, t. XV, pp. 1167-1192 et 1421-1476, 2 pl.
1911. — *L'hygiène minière au Congrès international des maladies professionnelles de Bruxelles 1910.*  
Ann. des Mines de Belgique, t. XVI, pp. 1-65.

1911. — *Les carrières de petit granit de la province de Liège.*  
Ann. des Mines de Belgique, 1911, t. XVI, pp. 803-930 avec 1 carte, coupes, fig. et 23 pl.
1911. — *Rapport sur le travail de M. P. Fourmarier, intitulé : Le sondage de Melen.*  
Ann. de la Soc. Géol. de Belgique, 1910-1911, t. XXXVIII (mém.), pp. 132-133.
1912. — *Les Congrès des Associations pour la surveillance des Appareils à vapeur de Bruxelles 1910* (en collaboration avec M. DELMER).  
Ann. des Mines de Belgique, t. XVII, pp. 525-539.
1912. — *VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale pour l'essai des matériaux.* Résumé des rapports présentés sur les soudures du fer et de l'acier (en collaboration avec M. DELMER).  
Ann. des Mines de Belgique, t. XVII, pp. 971-975.
1913. — *Rapport sur le travail intitulé : Expériences de tectonique,* par MAX LOHEST.  
Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1912-1913, t. XXXIX (mém.), pp. 584-585.
1913. — *La métallurgie du plomb et de l'argent. Conditions de salubrité intérieure des usines belges pendant la période 1901-1910* (en collaboration avec M. FIRKET).  
Ann. des Mines de Belgique, t. XVIII, pp. 449-527.
1913. — *Rapport sur le travail intitulé : Les résultats des recherches par sondages au Sud du bassin houiller de Liège,* par P. FOURMARIER.  
Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1912-1913, t. XXXIX (mém.), p. 685.
- 1914-1919. — *Les accidents causés par l'électricité dans les mines, minières, carrières et usines métallurgiques : 1<sup>o</sup> de 1904 à 1912, Ann. Mines Belg., t. XIX (1914), pp. 307-348 ; 2<sup>o</sup> de 1913 à 1915.*  
Ann. Mines Belg., t. XX (1919), pp. 191-226.
1914. — *Installations électriques dans les mines, minières, carrières et usines métallurgiques.* Situation au 30 juin 1913.  
Ann. Mines de Belgique, t. XIX (1914), pp. 201-212.
1914. — *L'étude physique des eaux de Spa : Radioactivité, résistivité et point cryoscopique.*  
Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1913-1914, t. XLI (bibliogr.), pp. 36.

1919. — *Allocution présidentielle prononcée à l'assemblée générale du 19 janvier 1919 de la Société Géologique de Belgique.*

Ann. Soc. Géol. de Belgique, 1919, t. XLII (bull.), pp. 5-8.

1919. — *Le monument Goffin et le centenaire du coup d'eau de Beaujonc en 1812.*

Ann. Mines de Belgique, t. XX, pp. 280-289.

1919. — *Sur le remplacement du cheval-vapeur par le kilowatt.*

Ann. Mines de Belgique, t. XX, pp. 259-262.

1919. — *Tableau général des Concessions de mines de la Belgique, en cours de publication.*

Ann. Mines de Belgique, t. XX (1919), pp. 977-1052 et à suivre.

**En collaboration avec M. V. Watteyne :**

1901. — *Quelques notes sur l'Exposition et le Congrès international des Ingénieurs à Glasgow. Les levés des plans des mines.*

Ann. des Mines de Belgique, 1901, t. VI, pp. 885-928 et 7 fig.

1902. — *Quelques notes sur l'Exposition et le Congrès international des Ingénieurs à Glasgow en 1901. Les ressources minérales de la province de Québec (Canada), par M. OBALSKI. — Les gisements aurifères de Klerksdorp (Transvaal), par M. W. SMITH. — Les mines d'or de Tarquah (Côte d'or), par M. SAWYOR. — La fabrication des briques. — L'exploitation et le traitement des minerais de cuivre aux mines de Wallaroo et de Moonta (Australie du Sud).*

Ann. des Mines de Belgique, 1902, t. VII, divers articles.